vinetur

En Italie, le recul des mises en bouteille de vin limité à 0,3 % au troisième trimestre

Les mises en bouteille ont progressé de 4,9 % en septembre, mais les vins rouges et les IGT ont continué de fléchir, tandis que les stocks sont restés élevés.

mercredi 7 octobre 2026



Le ralentissement des mises en bouteille de vin en Italie a presque marqué une pause au troisième trimestre, signe le plus net à ce jour que la forte baisse du début d'année s'est atténuée, même si les vins rouges et les appellations de moindre niveau continuent de perdre du terrain.

Les données de l'unité d'intelligence économique de Valoritalia, qui couvrent 219 appellations certifiées, montrent que les mises en bouteille ont reculé de 0,3 % entre juillet et septembre par rapport à l'année précédente. Il s'agit d'une nette amélioration par rapport à la baisse de 7,7 % enregistrée au premier trimestre et à celle de 0,6 % au deuxième trimestre. Sur les neuf premiers mois de 2026, les mises en bouteille ont totalisé environ 9,86 millions d'hectolitres, soit une baisse de 3 % par rapport à la même période en 2025 et de 4,2 % par rapport à la moyenne 2023-2025.

Le mois de septembre a, à lui seul, renoué avec la croissance, avec une hausse des mises en bouteille de 4,9 % par rapport au même mois de l'année précédente. Ces chiffres indiquent une stabilisation plutôt qu'une reprise généralisée, mais suggèrent que le rythme du recul a fortement ralenti après un début d'année difficile.

Cette amélioration intervient dans un marché toujours sous pression, entre faiblesse de la demande et incertitudes commerciales. Le rapport de Valoritalia cite les données de l'Organisation internationale de la vigne et du vin (OIV), selon lesquelles la consommation mondiale de vin a baissé de 2,7 % en 2025, dont 3,1 % dans l'Union européenne. Il mentionne également les données du Nomisma Wine Monitor, qui montrent que la valeur des importations de vin dans 12 grands marchés mondiaux a reculé de 11 % au cours des sept premiers mois de 2026, avec une baisse de 23 % aux États-Unis.

Les résultats varient fortement selon les catégories. Les mises en bouteille de vins DOC ont progressé de 5 % au troisième trimestre par rapport à l'année précédente, tandis que celles des vins DOCG ont augmenté de 4,9 %. Sur les neuf premiers mois, les mises en bouteille de DOC ont reculé de 0,5 % et celles de DOCG de 0,2 %, les deux catégories étant ainsi proches de l'équilibre depuis le début de l'année.

Les vins IGT ont suivi la tendance inverse. Leurs mises en bouteille ont chuté de 18,9 % au troisième trimestre et de 13 % sur les neuf premiers mois de l’année. Cet écart montre que le marché italien du vin ne se redresse pas de manière uniforme et que les catégories bénéficiant d’un niveau de certification supérieur résistent mieux que les classifications plus larges.

La différence est encore plus nette selon le type de vin. Les vins blancs tranquilles ont progressé de 6,7 % au troisième trimestre, tandis que les vins blancs effervescents ont augmenté de 7,6 %. Les vins rouges ont reculé de 6,7 % sur la même période. Sur les neuf premiers mois, les blancs tranquilles ont progressé de 1,8 %, les blancs effervescents de 1,3 % et les rouges ont baissé de 8,8 %.

Cette divergence dépasse le seul cadre des données de production à court terme, car elle pourrait influer sur la planification des achats et la composition de l’offre des domaines, des distributeurs et des autres entreprises du secteur des boissons dans les mois à venir. Si la demande continue de privilégier les blancs et les effervescents au détriment des rouges, les producteurs pourraient devoir adapter leur production, leurs stocks et leur stratégie commerciale, plutôt que de considérer que le marché évolue dans une seule direction.

Les résultats varient également selon les régions. Sur les neuf premiers mois, les mises en bouteille ont baissé de 4,7 % dans le centre de l’Italie et de 4,1 % dans le nord-est. Le nord-ouest de l’Italie a renoué avec la croissance, en hausse de 1,4 %. Le sud de l’Italie a enregistré une progression de 26,7 %, mais sur des volumes beaucoup plus faibles dans le périmètre couvert par Valoritalia.

Valoritalia a indiqué que ces données régionales devaient être interprétées avec prudence, l’échantillon n’étant pas représentatif de la même manière dans toutes les régions du pays. Dans les régions du nord, l’organisme de certification a précisé que les vins qu’il certifie représentent plus de 90 % des volumes totaux des appellations d’origine, ce qui confère aux données une importance particulière pour le nord.

Les stocks restent un frein majeur à toute reprise plus marquée. Au 31 juillet, avant l’arrivée du nouveau millésime dans le système et en retenant le dernier mois comparable sur le plan statistique, les stocks s’élevaient à environ 15,96 millions

d’hectolitres, contre 13,67 millions un an plus tôt. Cela représente une hausse de 16,8 %.

Le niveau élevé des stocks signifie que, même si les mises en bouteille ont mieux absorbé l’offre au troisième trimestre, le marché aborde les vendanges avec un volume important de vin en réserve. L’équilibre entre l’offre disponible et la demande finale devrait rester une question centrale pour les producteurs et les négociants jusqu’à la fin de l’année.

Francesco Liantonio, président de Valoritalia, a déclaré que les chiffres du troisième trimestre constituaient un signe encourageant après les difficultés du début de 2026, tout en mettant en garde contre toute interprétation qui y verrait la preuve d’un retournement durable. Selon lui, la quasi-stabilité des mises en bouteille et le retour à la croissance des vins DOC et DOCG témoignent de la capacité d’adaptation de la filière, malgré un contexte international marqué par les tensions géopolitiques, les incertitudes commerciales et l’évolution des habitudes de consommation.

Liantonio a également souligné les disparités du marché : les blancs et les effervescents affichent de bien meilleurs résultats que les rouges, et les vins DOC et DOCG que les IGT. Il a indiqué que les données issues de l’activité de certification pouvaient aider les entreprises et les consortiums à repérer rapidement ces évolutions.

Les chiffres ne permettent pas encore de parler d’un véritable redémarrage du vin italien. Ils marquent toutefois une rupture nette avec la tendance du premier trimestre, où le recul était beaucoup plus prononcé. Pour les entreprises de l’ensemble du secteur des boissons, la situation opérationnelle se complexifie : les volumes ne baissent plus au même rythme, mais les résultats divergent selon les catégories, la demande à l’export reste fragile et les stocks importants continuent de peser sur le marché à l’entame du dernier trimestre.